

Compagnie 06h12

LE RÉVEIL D'ELENA



Compagnie 06H12

LE RÉVEIL D'ELENA

Mise en scène
Sarah Doukhan

Écriture
Sarah Doukhan & Anne Knosp

Jeu
Anne Knosp

Création sonore
Louis-Marie Hippolyte

Assistanat à la mise en scène et à l'écriture
Romane Coiffier - Sorin

Accompagnement diffusion et production
Zoé Berte

-
Création 2026-2027
À partir de 14 ans

En compagnonnage avec le 232U-Théâtre de Chambre pour la subvention
"Résidence Tremplin" de la DRAC Hauts-de-France,
Avec le soutien de la Maison Folies Mazemmes, du Théâtre Massenet,
de l'Oiseau-Mouche et du CDN de Béthune avec le Label Résidence

Un dossier pédagogique est disponible.



Résumé

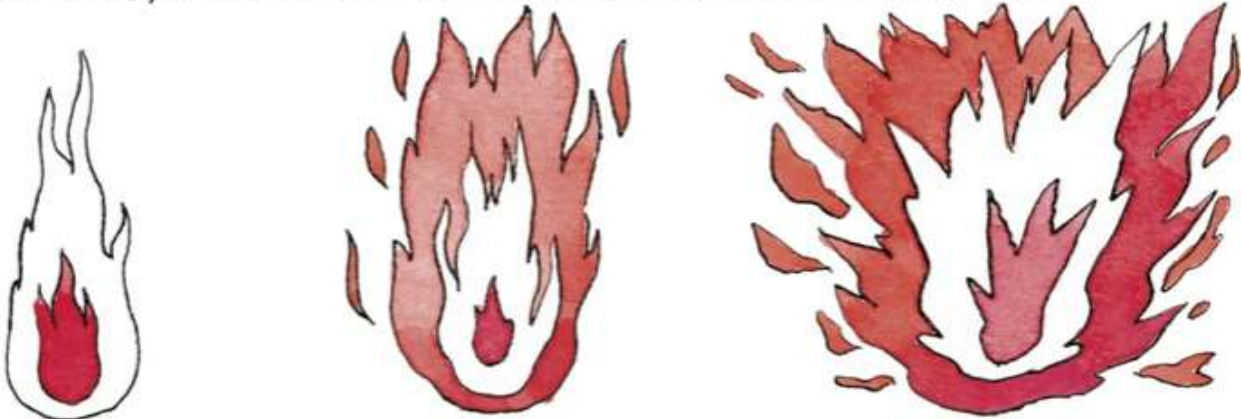
Un seule-en-scène dystopique sur le harcèlement et la découverte du désir

Elena se fait harceler dans son collège car on dit d'elle qu'elle se masturbe à toutes les récréations dans les toilettes. Cette rumeur grossit et se transforme. Elena arrête alors peu à peu de venir au collège. Elle se questionne sur sa **nouvelle réputation**, elle réprime la **naissance de son désir** et finit par découvrir malgré elle son plaisir, dans la culpabilité. Sa mère est désemparée face à l'état dépressif de sa fille. Elle décide alors d'avoir recours à un programme scientifique : **Le Grand Sommeil**. C'est un programme qui permet aux parents de plonger leurs adolescent.e.s dans un sommeil artificiel jusqu'à ce qu'il.elle.s deviennent adultes. Il s'adresse à tou.te.s les **adolescent.e.s problématiques**, qui pourraient constituer une menace pour eux-mêmes ou pour autrui. Un seule-en-scène qui mène l'enquête sur celle qu'au collège tout le monde appelle *Masturbator*...

Le fil narratif est celui du **procès d'Elena à 30 ans** contre la société qui a créé le Grand Sommeil. Elle revient sur la succession des événements qui l'ont menée à avoir recours à ce programme. On suit alors avec elle l'**enquête de l'établissement** autour de la naissance de cette rumeur, portée par la CPE du collège : ce sont des auditions des personnes qui gravitent autour d'Elena, on y entend différentes versions du réel. Puis on plonge dans **le monde des adultes** lorsque la rumeur prend de l'ampleur. Enfin, on voit Elena se faire abandonner petit à petit par tous les piliers qui la soutenaient. Le spectacle se termine par **la plaidoirie** d'Elena à 30 ans qui arrive comme un grand cri libérateur.

Une réflexion **dystopique** sur la réputation des jeunes filles et la découverte de leur sexualité.

Je ne savais pas de quoi il s'agissait. Mais ça provenait de là où il ne faut pas.



Plus je tentais de restreindre cette flamme, plus elle grandissait.

Extrait de *Pucelle* de Florence Dupré

Note d'intention

La Belle au bois dormant : un récit initiatique ?

Ce projet est né de la lecture des différentes versions du conte de *la Belle au bois dormant*. Je souhaite travailler avec Anne Knosp autour de cette figure féminine dans **l'attente**, dans une apparente **passivité**. Pourquoi la mauvaise fée la condamne-t-elle à ce sommeil démesuré ? Quel est le sens de cette punition ?

La Belle au bois dormant est un conte très succinct mais qui connaît pourtant beaucoup de réécritures, avec parfois de grosses variations. Dans ces variantes, une idée persiste : celle du destin d'une longue attente avant de rencontrer son prince charmant. Pourquoi s'endort-elle au moment où l'on est censé être le plus éveillé, au moment où tout existe au comble de son intensité ?

Bruno Bettelheim caractérise ce **récit d'initiatique** car ce temps arrêté est, pour cette jeune femme, le temps de basculement de l'enfance à l'âge adulte. Le doigt piqué ferait référence aux premières menstruations. Gianbattista Basile avec *Thalie, Lune et Soleil* – la première version connue du conte –, utilise même ce sommeil comme un passage vers la maternité, car le prince vient l'enfanter sans son consentement et le réveil est provoqué par les enfants qui, en voulant la téter, retirent l'épine de leur mère.

Une première question sur laquelle je voudrais m'attarder est, **peut-on grandir hors du monde ?** N'est-ce pas le monde qui nous permet de construire nos fantasmes, nos désirs ?



Le sommeil comme contrôle des adolescent.e.s

Et si le sommeil apparaissait au contraire comme un moyen de ne pas développer son **désir**, comme un moyen de l'étouffer, d'étouffer ce qu'il a de « **dangereux** » ?

C'est la question que l'on a fini par se poser dans notre recherche pour ce seule-en-scène. On a imaginé une société qui légalise un programme nommé le Grand Sommeil : **les jeunes filles problématiques** sont plongés dans un **coma artificiel** pendant six ans pour éviter qu'elles n'entachent leur réputation. Le sommeil arrive alors comme une réponse au danger de cette période où chacun.e **cherche ses limites**.

Dans notre histoire, c'est la protagoniste qui fera ce choix. Elle fait ce choix pour **soulager** la peine de sa mère et **se sauver elle-même**, face à l'urgence de la situation et à la baisse des moyens psychiatriques. Qui sera-t-elle devenue à son réveil, avec six ans de **manque** de socialisation ?

Pourtant, dans notre histoire, Elena est complètement acculée, elle est pointée du doigt par tous.t.es celleux qui l'entourent, elle est victime de rumeurs sexuelles sur **les réseaux sociaux**.



Sortie de résidence, 232U-Théâtre de chambre
11 avril 2025

Quand la réputation semble faire identité

Ce qui nous intéressait c'était aussi la question de la représentation d'une jeune fille. C'est l'autre sujet qui articule ce projet. Quelle est **la « bonne » représentation d'une adolescente** et qu'est-ce qui se joue quand cela déborde ? Dans *La réputation - Enquête sur la fabrique des "filles faciles"*, Laure Daucy relate des faits divers de jeunes filles harcelées, agressées et parfois même tuées à cause de leur réputation. Ces faits divers semblent exister comme un fait de société. La **réputation** des jeunes filles devient dans tous les milieux sociaux, un enjeu presque déterminant pour leur existence sociale. Il faut toujours maintenir le curseur au bon endroit : **montrer qu'on est désirable sans vraiment désirer**.

La question de la réputation prend une valeur nouvelle avec les réseaux, tout se passe comme si la parole avait une teneur éternelle. Comment faire oublier une rumeur avec **la mémoire d'internet** ? Est-ce qu'on est poursuivi.e **pour toujours** ?

Une fois qu'on est cataloguée comme une "mauvaise fille", que fait-on de cette réputation ? Si on projette malgré nous cette image sur nous, qu'est-ce que ça change de le devenir pour de vrai ? J'avais envie de travailler un personnage très sexualisé par son entourage pour voir comment cela influe sur **la découverte de son désir**. C'est comme si deux solutions s'offraient à elle, devenir la fille qu'on l'accuse d'être ou disparaître...



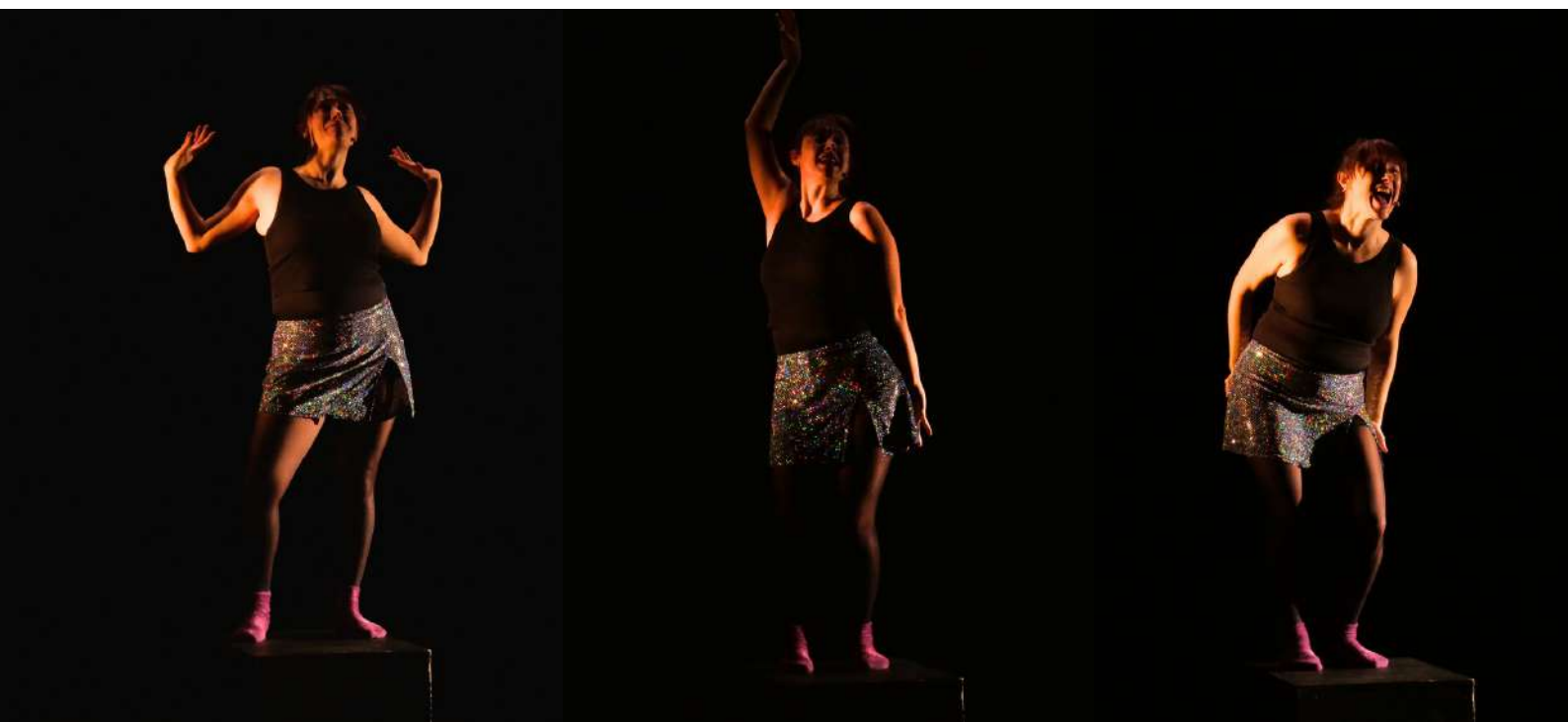
Esthétique du spectacle

Tour à tour, la comédienne s'amuse à interpréter chacun des personnages de l'histoire ; elle dresse la **galerie des portraits** qui gravitent autour d'Elena. Ceux et celles qui parlent à sa place, qui témoignent, qui donnent leur avis lors de l'enquête en cours. On a ainsi accès à un dessin en creux du personnage social d'Elena. Et puis, comme par le trou de la serrure, on pénètre dans sa chambre, on accède à Elena, seule, dans son intimité.

Nous avons décidé d'inscrire ce spectacle dans un **univers pop, joyeux**, très lisible avec du rose et des paillettes. Car si Elena sombre dans la mélancolie, elle reste malgré tout une jeune fille pleine de vie, d'envie de danser, de briller et de chanter.

Cette esthétique existe surtout par **la musique** qui reprend les codes joyeux des **tubes pop et hip-hop**. On découvre une Elena rayonnante et pleine de puissance, seule dans sa chambre, lorsqu'elle est loin de ceux qui l'accablent.

La lumière aussi aura un rôle dans l'affirmation de cet univers. Elle permettra par ailleurs l'utilisation de **codes clairs** et nous emmènera d'un espace à l'autre dans ce tourbillon de scènes. Pour cette raison, nous optons pour une **scénographie très légère et assez neutre** : une table, une chaise, un module noir et un placard pour les accessoires. Ce décor permet de déplacer l'imaginaire d'un endroit à l'autre de l'histoire. Pour passer de l'une à l'autre des situations, de l'un à l'autre des personnages, la comédienne passe seulement un **accessoire signifiant** et l'espace change, son corps se transforme, dans un rapport ludique avec le spectateur.



**Sortie de résidence,
Théâtre Massenet
16 janvier 2026**



Extraits de texte

Partie 1 : La mauvaise réputation

Scène 1 : Début du procès

Elena, 30 ans, assise au bureau relit son témoignage, se lève : Bonjour, je suis Elena Rivière, j'ai 30 ans. Je témoigne aujourd'hui devant vous car je suis une des 342 victimes d'HypnosInnovation. J'ai participé au Grand Sommeil de mes 14 ans à mes 20 ans. J'aimerais commencer par expliquer à la cour et aux jurés (les regardent, dans le public) la succession des événements qui m'ont poussée à avoir recours à ce protocole. Je remonte 15 ans en arrière, on est en 2036, à la vie scolaire de mon collègue : *Sonnerie du collègue futuriste, elle devient Mme Rochin.*

Scène 2 : Madame Rochin

Madame Rochin, Elle fait tomber ses clés. On entend frapper :

Oui ! Un temps. Ah ! Elena, vous venez avec moi s'il-vous-plaît ? Elle s'assoit sur la table. Alors, Elena, je souhaitais vous voir pour que vous me racontiez un peu, comment ça se passe en ce moment pour vous dans l'établissement ? *Un temps.* Vous avez été très absente ces derniers temps... *Elle regarde son ordinateur pour vérifier, en s'allongeant sur la table.* Et toujours des absences non justifiées, pas de certificat médical, je crois bien... oui c'est ça. Il y a quelques semaines à peine vous étiez une élève assidue ! Il s'est passé quelque chose entre-temps ? *Un temps.* Mmmh, vous restez chez vous. Et votre maman, elle en dit quoi de ces absences ? *Un temps.* Mais il s'est forcément passé quelque chose pour que vous n'ayez plus envie de venir ? *Un temps.* D'accord. Et vous êtes en contact avec quelqu'un du collège pour rattraper les cours ? *Un temps.* Ah oui, Joachim. Vous vous entendez bien tous les deux ? Je vous ai déjà vue manger avec Cécile aussi... ? *Un temps. Elle s'assoit sur la chaise, prend un air sérieux.* Bon, je vais être franche avec vous Elena ; à la vie scolaire, on se fait du souci pour vous. Lucie m'a confié qu'elle vous a entendu pleurer dans les toilettes à plusieurs reprises... On aimerait comprendre un peu ce qu'il se passe. On pourrait essayer de trouver des solutions ensemble, non ? Qu'est-ce que vous en pensez ? *Son téléphone portable sonne, elle décroche.* Raaa excusez-moi.. ! Au téléphone : Oui ? Euh pas vraiment, je suis avec une élève là ! C'est vraiment indispensable là ?! Euh.... Très bien, tu me laisses deux minutes ? J'arrive... À Elena : Bon excusez-moi Elena, malheureusement je vais devoir y aller. Si ça vous va, j'aimerais bien que l'on se revoie très vite. En attendant est-ce que je peux vous demander de me mettre par écrit s'il y a des choses qui vous reviennent ? Ce sera peut-être plus facile ? Je vous laisse retourner à la vie scolaire Elena et quand ça sonne vous pourrez rentrer chez vous.

Scène 3 : Trend tik-tok

Elena, 30 ans, s'adresse à la cour et aux jurés en avançant vers l'avant-scène, micro : C'était il y a 15 ans. C'est mon premier entretien avec Mme Rochin, ma CPE. En fait, étrangement, c'est elle, la première témoin de mon naufrage. A ce moment-là de mon histoire, j'ai 14 ans, je suis en 3e. Tout ce que j'ai envie de faire, c'est rester des heures dans ma chambre à écouter de la musique - on entend un air de hip-hop en fond -, écrire des chansons, inventer des chorées en me regardant dans mon grand miroir... J'invente des trends sur des sons et j'suis sûre que ça va percer ! *La musique s'intensifie, Elena danse de façon très sensuelle, elle se regarde dans le cube-miroir. Elle s'engage dans une chorégraphie qu'elle a inventée et apprise par cœur. Au fur et à mesure de la chanson, son corps se transforme, son visage devient très expressif et ses mouvements, suggestifs. Elle finit par oublier son reflet. Bref ! Un jour, avec Joachim, mon meilleur ami, on a cherché la traduction des paroles parce qu'on voulait faire une cover en français. Et c'était un peu... enfin... je...je sais pas si y'en a parmi vous qui comprennent l'anglais...*

Bon, je vais vous lire un extrait, *elle lit* :

« Fais attention à ne pas tomber, je suis tellement mouillée que le sol est trempé. Je me frotte contre le balai, je dis ah ah ah. Ma chatte est toute gonflée. Ma chatte est toute gonflée. Ma chatte est toute gonflée. J'en ai partout, à ton tour de nettoyer. »

Je me suis demandé si j'avais pas un problème. Pourquoi je choisis toujours des chansons comme ça pour mes trends ?! Avec Joachim, on s'est pas adressé la parole pendant quatre jours, tellement on était gênés. Joachim je l'ai rencontré au collège et ça matche tout de suite entre nous. Il fait des montages vidéos, il adore filmer plein de trucs, tout le temps. Alors forcément, notre collaboration artistique elle nous paraît évidente, très vite on a des projets dans tous les sens. On est toujours fourrés ensemble. Enfin, au début on était trois : Joachim et moi et y'avait Cécile de Rivevoix.

Scène 4 : Cécile Derivevoix

Cécile Derivevoix : Bonjour Madame Rochin. J'ai fait quelque chose de mal ? Ce sera comptabilisé comme une absence ? *Un temps.* Ah! Oui je la connais, enfin elle est dans ma classe quoi. Mais on a jamais été vraiment copines hein ! J'ai juste mangé quelquefois à la cantine avec elle et Joachim. Je savais pas encore quel genre de fille c'était ! J'traîne pas avec les filles comme ça. *Un temps.* Elle rit, gênée, puis se laisse emporter par l'angoisse. Non mais je veux dire c'est super bizarre, qui a besoin d'aller autant aux toilettes ?! Et y'a toujours plein de garçons devant les toilettes à cause d'elle. A peine on sort de la cabine que les garçons regardent pour savoir si c'est pas Elena ! Et comme personne veut aller dans sa cabine, y'a toujours la queue aux toilettes ! Et moi parfois j'ai pas le temps de passer à mon casier. Franchement j'ai pas envie d'avoir des retards notés sur mon carnet pour ça ! *Un temps.* *Elle rit, gênée.* Franchement moi je trouve ça dégoûtant, elle met ses mains partout sur les poignées et tout. C'est pas hygiénique. On sait pas y'a peut-être des IST dans la cabine à cause d'elle !

Scène 5 : Les toilettes

Elena, 30 ans, s'avance, micro : Les toilettes du collège, personne n'en parle mais... c'est une zone de non-droit... Dans les nôtres, y'avait de la faïence rose pâle et de la peinture jaune un peu délavée sur les murs. Il y a 8 cabines alignées et en face, une grande vitre qui donne sur la cour. Bonjour l'intimité... La première fois que ça s'est passé, je sors de ma cabine, j'entends que ça rit. *Elle redevient Elena à 14 ans.* Ça rit autour de moi. Ça rigole de moi mais je regarde pas, je vais pour me laver les mains. Bon, tant que j'ai pas le courage, je reste là, je me lave les mains, allez frotte, frotte, frotte. Elle se sèche les mains. Allez, à 5 t'y vas. 5, 4, 3, 2, 1 ! Elle y va d'un pas affirmé.

- Julien : Tu vas où là comme ça ? Il bloque la sortie des toilettes avec son bras. Tu faisais quoi là dans les toilettes, toute seule ?

- Elena à 14 ans : Je peux sortir s'il-te-plait, Julien ?

- Léo : Il t'a posé une question ! Pourquoi tu laves tes mains comme ça ? Elles sont sales tes mains ?

- Elena à 14 ans : Je peux sortir s'il-vous-plaît ?

- Julien : Tu veux qu'on t'aide ? Et tu sais nos mains elles sont bien propres, elles peuvent aller où tu veux !

On entend la sonnerie de la pause déjeuner qui se transforme en jingle du Grand Sommeil.

Scène 6 : Présentation du Grand Sommeil

Dorine Dupieux : Bonjour, je suis Dorine Dupieux, professeure en neuroplasticité du cerveau et spécialiste du sommeil artificiel. Je veux vous parler aujourd'hui d'un sujet tabou, qui touche pourtant une grande partie de la population : nos filles. Se lève. Nous arrivons dans une ère où nos jeunes filles sont sexualisées de plus en plus tôt. Partout des images d'adolescentes circulent, toujours plus jeunes, toujours plus dénudées. Aujourd'hui chaque photo peut être déshabillée... Et puis un jour, sans prévenir, votre fille innocente se retrouve sur des sites pornographiques... Et, qui sait, elle pourrait même y prendre goût. Chez HypnosInnovation, nous avons développé une technologie qui permet de préserver nos filles. (...)

Calendrier

Du 22 au 28 janvier 2024 : laboratoire de recherche autour des différentes versions du conte de *La Belle au bois dormant* au 232U - Théâtre de Chambre

Mars 2024 : obtention de la subvention Tremplin de la DRAC Hauts-de-France avec l'accompagnement du 232U - Théâtre de Chambre

Saison 2024 / 2025

Septembre 2024 :

→ Création de la compagnie 06h12

Du 20 au 24 janvier 2025 :

→ Résidence de création au 232U - Théâtre de chambre

Du 10 au 14 février 2025 :

→ Résidence de création à la Maison Folie Wazemmes

Du 7 au 11 avril 2025 :

→ Résidence de création au 232U - Théâtre de Chambre

17 juillet 2025 :

→ Lecture au Conservatoire d'Avignon organisée par la SACD

Saison 2025 / 2026

Du 12 au 16 janvier 2026 :

→ Résidence de création au Théâtre Massenet

Du 23 au 27 février 2026 :

→ Résidence de création à la Maison Folie Wazemmes

Du 4 au 13 mai 2026 :

→ Résidence de création avec le Label Résidence à la Comédie de Béthune

Entre mai et juin :

→ Actions culturelles organisées par le 232U avec Réussir en Sambre Avesnois et le conservatoire de Maubeuge (cycle 2) autour du spectacle

Du 15 au 19 juin 2026 :

→ Résidence de création au Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix

15 juillet 2026 :

→ Présentation d'une maquette au Théâtre des Carmes à Avignon

Automne 2026 : création du spectacle

Autres créations

Passée :

Aux Cœurs des monstres

mise en scène Sarah Doukhan

création 2022

Dystopie qui questionne les stigmates laissés par le passé colonial et transmis à travers les générations familiales.



À venir :

Dans les yeux

mise en scène Sarah Doukhan

création 2027-2028

C'est l'histoire d'un groupe d'homme qui décide de s'exiler sur une île pour tenter de déconstruire ensemble leur misogynie. Mais une *cam-girl* entre en contact avec chacun d'eux, individuellement.

C'est le second volet du diptyque dont *Le Réveil d'Elena* constitue le premier. Le Diptyque des Aveugles est un diptyque dystopique qui se questionne autour du désir. Le personnage principal du *Grand sommeil*, *Elena*, est la *cam-girl* de *Dans les yeux*.

Les deux spectacles constituent des histoires autonomes mais sont pensés comme une recherche globale autour de la question du désir et de son inscription sociale.

L'ÉQUIPE

Sarah DOUKHAN

metteuse en scène et co-autrice

Sarah Doukhan, née en 1994, est une artiste aux multiples facettes évoluant dans le milieu du théâtre. Après avoir obtenu un Master en Études théâtrales à Paris III – ENS Ulm en 2017, elle complète sa formation par des études de violon, de chant lyrique et de jeu d'acteur, notamment au conservatoire du 15^e arrondissement de Paris et à l'école Acte 2. Elle se spécialise ensuite dans la création lumière, se formant au Neues Schauspiel à Leipzig, auprès de Rémi Prin à Paris et avec la formation Laser Formations.

Son parcours professionnel la mène à travailler pour diverses compagnie comme créatrice lumière. Elle exerce également en régie d'accueil. Par la suite, elle effectue un stage en dramaturgie au Theater an der Parkaue à Berlin.

Puis, en décembre 2019 elle crée une compagnie avec Iris Laurent pour accueillir sa première mise en scène *Aux Cœurs des Monstres* créée en mai 2022 au Théâtre de Chambre - 232U et programmée en juin 2023 au Lavoir Moderne Parisien. Elle est la collaboratrice artistique de Lisa Guez entre 2019 et 2024. Elle est assistante à la mise en scène, créatrice lumière et répétitrice pour *Les Femmes de Barbe-bleue*, costumière et assistante à la mise en scène pour *Celui qui s'en alla*, créatrice lumière costumière et scénographe pour *Loin dans la mer* et assistante à la mise en scène, à la dramaturgie, costumière et co-autrice de *Psychodrame*. Elle s'investit dans la création lumière et la mise en scène pour la compagnie Tornero. En 2024, elle fonde la compagnie 06h12, qui porte Le Diptyque des Aveugles : *Dans les yeux* et *Le Réveil d'Elena*.



Anne KNOSP

comédienne et co-auteurice

Après une licence en art du spectacle à Bordeaux Anne Knosp intègre le conservatoire du 13^e arrondissement de Paris sous la direction de François Clavier. À sa sortie elle travaille sous la direction d'Hélène Koroglu en 2015 dans le semi-opéra *The Fairy Queen* d'Henri Purcell au Zénith de Pau. En 2019 dans une adaptation de *Pyrame et Thisbé* au Fest'Istanbul et en 2023 dans une adaptation de *Pierre et le Loup* à l'Institut Français d'Izmir. Elle travaille sous la direction de Lisa Guez dans *Les Reines de Normandie* Chaurette, puis dans la création collective *Les Femmes de Barbe Bleue* qui obtient le prix du jury et le prix des lycéens au Festival Impatience 2019, et dans *Psychodrame* créé en 2024 à la Comédie de Béthune.



à 14 ans



Elle travaille ponctuellement avec la compagnie Les 3 Coups L'oeuvre dans un projet de lecture-spectacle en hommage à Charlotte Delbo. Anne Knosp travaille en binôme avec Raphaël Bocobza depuis 2015 et ils fondent ensemble la Compagnie Tornero en 2023. Leur création *Mamma Sono Tanto Felice*, est sélectionnée au Festival WET°5-2021. À l'été 2021 elle co-écrit et joue dans le court-métrage *Yannick et Pauline* avec Reuben et Raphaël Bocobza, produit par Messina Film. Le film obtient la mention spectacle du jury au Festival International de Film Court d'Angoulême 2023 (FIFCA).

Louis-Marie HIPPOLYTE

créateur son

Louis-Marie Hippolyte est multi-instrumentiste, ingénieur du son et régisseur lumière. La guitare est son instrument de prédilection, auquel s'ajoutent la batterie et la basse. Il s'essaie également à la voix et à la composition électronique.

Après l'obtention d'un BTS audiovisuel spécialité SON au Lycée de la communication de Metz en 2007, il débute sa carrière en tant que preneur de son pour le cinéma et entreprend ses premières créations sonores en 2011 sur *Chrysalide* de Tamara Al Saadi ou encore *Souviens-toi de tes plaisirs* de Lisa Guez.



à 14 ans



Depuis 2013, il se consacre à l'apprentissage de la batterie tout en étant régisseur lumière en accueil dans différents théâtres parisiens. Il compose sa première oeuvre instrumentale pour *Les Femmes de Barbe Bleue* de Lisa Guez qu'il accompagne en tournée en tant que régisseur général. Il continue sa collaboration avec la compagnie 13/31 sur les spectacles suivants : *Celui qui s'en alla* et *Psychodrame*. En 2023, il collabore avec Arthur Navellou pour la bande-originale du documentaire *Gagner sa vie* de Léa Lecouple (diffusé sur France 3 et Public Sénat).

Romane COIFFIER-SORIN

assistante à la mise en scène

Romane Coiffier-Sorin découvre le théâtre dans une troupe de banlieue parisienne, après un baccalauréat spécialité théâtre elle intègre une classe préparatoire littéraire avec une spécialisation en théâtre à Montreuil pendant trois ans. Elle quitte Paris pour réaliser le master Théories et Pratiques du théâtre contemporain à Lille III. Actuellement en master 2, sa recherche se tourne vers la place de l'adolescence sur la scène contemporaine. En parallèle, Romane se forme à l'interprétation et au jeu masqué au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille, elle est aujourd'hui en cycle 2 - théâtre.



En 2025, elle est assistante et collaboratrice à la mise en scène de Sébastien Lenglet sur La Noce de Brecht et sur l'adaptation en opéra du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare.

Cette découverte de la mise en scène l'encourage à co-crée sa compagnie émergente, Les ensardiné.es, avec Aude Rémy et Rosalie Boninsegni. Leur premier spectacle jeunesse est en création et verra le jour au printemps 2026

Zoé BERTE

chargée de production et de diffusion

Après un master Métiers de la Culture décroché à Lille en 2016, Zoé travaille durant 5 ans en tant qu'assistante de direction à l'espace culturel la ferme Dupuich de Mazingarbe.

En 2021, Zoé découvre le métier de chargée de diffusion et production avec la compagnie la Rustine (Lille). Depuis, elle multiplie les expériences et collaborations avec des compagnies, telles que Kudsak (Amiens) et Sicalines (Amiens). En 2025, elle rejoint l'aventure de la compagnie 06h12 (Lille).



Compagnie 06H12

06h12 c'est le temps de montée et de descente de la marée. Dans mon rapport à la création, l'idée du cycle est très présente, la marée est comme Sisyphe avec son rocher, peu importe sa hauteur, elle monte et descend toujours dans le même temps, guidée par la lune. J'aime aussi l'idée de l'urgence, de l'éphémère dans la récolte des traces laissées ; l'idée que la mer finit par tout emporter et que six heures douze plus tard, tout recommence. Je voulais donner à la compagnie un symbole intemporel. Les créations de la compagnie ont ceci de commun qu'elles empruntent toutes des formes dystopiques dans un univers d'anticipation. Il y a une certaine beauté dans le fait de lier notre futur à du perpétuel, comme quelque chose de rassurant, qui pour toujours persiste.

La compagnie 06h12 naît en mai 2024. Elle s'inscrit dans la suite de mon parcours avec la Compagnie des Orientés. Je souhaite à présent porter mes projets artistiques seule et en dessiner la cohérence esthétique et dramaturgique.

CONTACT

Sarah DOUKHAN

06.63.19.41.60

sarah.doukhan@gmail.com
compagnie06h12@gmail.com

